
BULLETIN

Dans le dernier semestre de cette année, il est arrivé à la *Revue* deux ou trois petits accidents assez désagréables, auxquels il importe de ne pas s'exposer de nouveau: divers articles, qui nous avaient été envoyés par nos collaborateurs ou correspondants, ont été, ensuite, adressés à d'autres Revues, et celles-ci les ont publiés, au moment où nous mettions nous-mêmes sous presse. C'est ainsi que le public a pu voir paraître, presque au même moment, le *Bulla Regia* de M. Winkler, à Oran et à Alger, et les *Antiquités préhistoriques du cercle de Djelfa* de M. Hartmayer, à Alger et à Médéa. Afin de prévenir le retour de semblables incidents, nous appelons aujourd'hui l'attention de nos lecteurs sur les anciennes et invariables coutumes de la Société. — Lorsque le Comité de rédaction, après avoir pris connaissance du manuscrit, en a voté l'impression, l'ouvrage est classé à la suite de ceux qui ont déjà été reçus, et paraît en temps et lieu, à son tour d'ancienneté. Il devient, dès lors, évident que le délai est plus ou moins long, suivant le plus ou moins d'abondance de la *copie*. C'est seulement dans le cas où le Comité ne croit pas pouvoir accepter l'article que l'auteur est avisé de cette décision par les soins de notre secrétaire. Nous prions donc tous ceux qui ne recevront pas un avis de cette nature de ne plus envoyer à d'autres Revues ou Journaux le *double* de leur travail; ce mode de procéder peut entraîner des réclamations et engendrer des soupçons auxquels le Comité ne doit pas être exposé, alors qu'il y a eu seulement des *malentendus* que la Rédaction espère ne pas devoir se reproduire. Tout en donnant cet avis nécessaire, elle fait appel à la bonne volonté et au zèle des membres de la Société, et les engage à recueillir avec soin et à nous communiquer tout ce qui peut apporter un peu plus de lumière à l'histoire de l'Afrique; elle les prie, en même temps, de faire acte de prosélytisme et de ne négliger aucun moyen d'accroître notre association et de combler, par de nouvelles recrues, les vides qui se font dans nos rangs.

Nous pouvons dès maintenant annoncer la prochaine apparition de la *Table des travaux de la Revue africaine* (1856-1881). — Cette table, des vingt-cinq premiers volumes de la *Revue*, est destinée à faciliter les recherches, et à fournir à tous le moyen de consulter le catalogue des œuvres de nos collaborateurs. Sa publication donne satisfaction à des vœux depuis longtemps exprimés; elle servira encore à honorer la Société Historique Algérienne, en montrant qu'elle a dignement accompli le devoir qu'elle s'était imposé lors de sa fondation. A la suite des *Tables*, on trouvera les *Tableaux épigraphiques* des inscriptions de toutes langues recueillies ou publiées par la Société; cet excellent travail est dû à l'obligeante érudition de M. Papier, Président de l'Académie d'Hippone. Le tout formera un beau volume in-8°, dont le prix a été fixé, en séance publique, à six francs pour les membres de la Société. Un avis ultérieur fera connaître l'époque où les demandes devront être faites.

(Extrait du procès-verbal de la séance
du 5 novembre 1885)

« M. ALEXANDRE LAYA fait don à la bibliothèque de la Société de deux fascicules de ses œuvres, savoir :

» 1° Le premier fascicule des *Mémoires d'un demi-siècle*;

» 2° *Les Fleuves de sang.* »

RECTIFICATION

La pièce en or décrite par M. d'Espina, p. 379, semble être un sequin de Venise.

La légende inscrite au droit de la pièce se lit sans difficulté; c'est celle que portent tous les ducats :

Sit tibi Christe datus quem tu regis iste ducatus.

Quant au revers, on peut lire, par conjecture, au lieu de :

ALCY-MACEN TBNBVM8DUX.

ALOY (sius) MOCEN (igo) VENET (or) VM DUX,
Louis Mocenigo doge des Venitiens (1570-1577).
